

La com', cette nouvelle maladie diocésaine

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Eglise en France](#), [Identité catholique](#), [Perepiscopus](#)

Date : 5 mars 2012

Auxerre → vivre sa ville

SOCIÉTÉ ■ Des stickers du Mouvement de la jeunesse catholique collés sur des publicités pour de la lingerie

Croisade douteuse contre le « porno »

Personne ne revendique l'action. Pas même le Mouvement de la jeunesse catholique, dont les autocollants « Porno ras-le-bol » ont pourtant été collés dans Auxerre.

Millen van de Kraak
millen.vandekraak@protonmail.com

Les autocollants sont estampillés « Mouvement de la jeunesse catholique de France ». Et ont été placardés la semaine dernière, sur des publicités vantant les mérites d'une marque de lingerie.

Sur une réclame pour le moins banale, affichée dans un abri-bus situé devant le collège Albert-Camus, plusieurs stickers « Porno ras-le-bol » ont été apposés. Sans que personne ne revendique l'action.

« On ne peut pas être tenus pour responsables de ces actions »



CAMPAGNE. La semaine dernière, des autocollants « Porno ras-le-bol », estampillés Mouvement de la jeunesse catholique, ont été apposés sur des publicités pourtant ordinaires. PHOTO JEAN PIERRE JACQUET

Quand on aborde le fond du sujet, l'affaire est vite expédiée : « On ne répondra pas à vos questions ». Fin de l'histoire. L'association figure en tout cas sur le site Internet de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X, qualifiée par beaucoup d'intégriste, qui a déjà été à l'origine de plusieurs campagnes du genre dans d'autres villes (*lire ci-dessous*).

Une certitude, le diocèse Sens-Auxerre « condamne » ce type d'agissements. « On ne peut pas cautionner ça, martèle la responsable de la communication de l'Église catholique à Auxerre, Christelle Fegunot. Sur le fond, la question peut effectivement se poser. Ces publicités ne sont-elles pas provocatrices ? Mais le fait est que le monde n'est pas noir ou blanc. Et plutôt que de combattre la pornographie, il s'agit pour nous d'amener les jeunes à une vraie réflexion autour de l'image du corps et des relations hommes-femmes. »

Responsable diocésaine de la pastorale des jeunes, Isabelle O'Brien ne tient pas un discours différent. « Ce mode d'action ne ressemble pas à nos jeunes. Je ne sais pas qui a pu faire ça. Mais ce qui est sûr, c'est que ça ne vient pas de chez nous. »

Mais ce que sait Christelle Fegunot, c'est que « dans ces cas-là, avec des mouvements qui se sont radicalisés, c'est toute l'Église qui en pâtit. » ■

LE MJCF EN BREF

Définition. Le Mouvement de la jeunesse catholique de France (MJCF) se présente comme « une association ouverte à tous les jeunes de 16 à 26 ans. » Le mouvement se veut être « avant tout un groupe d'amis qui se réunissent pour de bons moments de détente. Ses quatre piliers fondamentaux sont l'amitié, la formation, la prière et l'action. »

Néanmoins est liée à la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X, qui la référence sur son site Internet : une société de prêtres catholiques fondée en Suisse par Marcel Lefebvre, qui ne reconnaît pas l'autorité du pape et du Concile Vatican II. Marcel Lefebvre et ses disciples se considèrent comme traditionalistes tandis que pour beaucoup, le mouvement flirté avec l'imbroglio. La Fraternité occupe officiellement l'église Saint-Nicolas-de-Chardonnet à Paris, principal lieu de culte parisien du mouvement. Au sein de ce groupe iconoclaste, certains glissent que le MJCF gravite dans l'orbite de la frange catholique de l'extrême droite française.

Auxerre → vivre sa ville

SOCIÉTÉ ■ Des stickers du Mouvement de la jeunesse catholique collés sur des publicités pour de la lingerie

Croisade douteuse contre le « porno »

Personne ne revendique l'action. Pas même le Mouvement de la jeunesse catholique, dont les autocollants « Porno ras-le-bol » ont pourtant été collés dans Auxerre.

Millen van de Kraats
www.millenvandekraats.com

Les autocollants sont estampillés « Mouvement de la jeunesse catholique de France ». Et ont été placardés la semaine dernière, sur des publicités vantant les mérites d'une marque de lingerie.

Sur une réclame pour le moins banale, affichée dans un abri-bus situé devant le collège Albert-Camus, plusieurs stickers « Porno ras-le-bol » ont été apposés. Sans que personne ne revendique l'action.

« On ne peut pas être tenus pour responsables de ces actions »



CAMPAGNE. La semaine dernière, des autocollants « Porno ras-le-bol », estampillés Mouvement de la jeunesse catholique, ont été apposés sur des publicités pourtant ordinaires. PHOTO IRENE HERRE, AGUSTI

LE MJCF EN BREF

Définition. Le Mouvement de la jeunesse catholique de France (MJCF) se présente comme « une association ouverte à tous les jeunes de 16 à 26 ans. » Le mouvement se veut être « avant tout un groupe d'amis qui se réunissent pour de bons moments de détente. Ses quatre piliers fondamentaux sont l'amitié, la formation, la prière et l'action. » Néanmoins est liée à la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X, qui la référence sur son site Internet : une société de prêtres catholiques fondée en Suisse par Marcel Lefebvre, qui ne reconnaît pas l'autorité du pape et du Concile Vatican II. Marcel Lefebvre et ses disciples se considèrent comme traditionalistes tandis que pour beaucoup, le mouvement flirta avec l'intégrisme. La Fraternité occupe efficacement l'église Saint-Nicolas-de-Chardonnet à Paris, principal lieu de culte parisien du mouvement. Au sein de ce dernier, certains glissent que le MJCF gravite dans l'orbite de la frange catholique de l'extrême droite française.

Au siège du Mouvement de la jeunesse catholique, à Paris, on finit par expliquer, après avoir essayé de faire barrage, que « les autocollants que nous produisons sont grand-public. Nous ne sommes pas au courant de cette histoire. Et nous n'avons pas de relais à Auxerre, on ne peut donc pas être tenus pour responsables de ces actions ».

Quand on aborde le fond du sujet, l'affaire est vite expédiée : « On ne répondra pas à vos questions ». Fin de l'histoire. L'association figure en tout cas sur le site Internet de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X, qualifiée par beaucoup d'intégriste, qui a déjà été à l'origine de plusieurs campagnes de genre

dans d'autres villes (lire ci-dessus).

Une certitude, le diocèse Sens-Auxerre « condamne » ce type d'agissements. « On ne peut pas cautionner ça, martèle la responsable de la communication de l'Église catholique à Auxerre, Christelle Feguenot. Sur le fond, la question peut effectivement se poser. Ces publicités ne sont

elles pas provocatrices ? Mais le fait est que le monde n'est pas noir ou blanc. Et plutôt que de combattre la pornographie, il s'agit pour nous d'amener les jeunes à une vraie réflexion autour de l'image du corps et des relations hommes-femmes. »

Responsable diocésaine de la pastorale des jeunes, Isabelle

O'Brien ne tient pas un discours différent. « Ce mode d'action ne ressemble pas à nos jeunes. Je ne sais pas qui a pu faire ça. Mais ce qui est sûr, c'est que ça ne vient pas de chez nous. » Mais ce que sait Christelle Feguenot, c'est que « dans ces cas-là, avec des mouvements qui se sont radicalisés, c'est toute l'Église qui en pâtit. » ■

La Confédération nationale des associations familiales catholiques (CNAFC) et l'association CLER Amour et Famille ont contraint à la fermeture le "Love shop" situé rue Saint-Martin à Paris, à 90 m de l'école élémentaire et du collège Saint-Merri, qui enfreignait la loi sur la protection de l'enfance de 2007. Celle-ci interdit « l'installation à moins de 200 mètres d'un établissement d'enseignement, d'un établissement dont l'activité est la vente ou la mise à disposition du public d'objets à caractère pornographique ».

Mais dans l'archidiocèse de Sens-Auxerre, le porno ne semble pas déranger l'évêché où règne **Mgr Yves Patenôtre** (72 ans) depuis 2005. L'édition de l'Yonne Républicaine du 24 février 2012 (cf photo ci-contre) se plaint d'une "croisade" contre le porno. Et quelle croisade : quelques autocollants intitulés "Porno, ras-le-bol" ont été apposés sur des affiches de lingerie féminine dans un abri-bus...

C'est cela que le diocèse de Sens-Auxerre s'est cru obligé de « condamner ». « On ne peut pas cautionner ça » martèle la responsable de la communication. La com'... C'est la nouvelle pastorale dans les évêchés. Mépris de la vérité, tolérance au scandale et adoration de la com'. Il ne faut plus dire le bien ou le mal, le faux et le vrai, le juste et l'injuste. Il faut faire de la com'.

La responsable de la communication déplore ainsi « des mouvements qui se sont radicalisés ». Un mouvement qui se radicalise, c'est un mouvement qui n'est pas entré dans l'ère de la com'.